

pensée inattendue au pauvre rédacteur... En quelques instants, l'article se dresse... il est debout!... le voilà!... rugueux encore... informe dans son improvisation... mais il y est... il vient!... *Deus!*... *ecce Deus!*...

Il n'y a plus qu'à le ciseler... qu'à le fouiller... qu'à le rendre digne du journal... digne du lecteur, qui l'attend pour s'en nourrir... et à lui mettre un titre... un titre qui force l'attention.

Et le titre, c'est énorme!...

— Mademoiselle la compositrice, soignez-moi ce titre!... Non!... pas ce caractère-là!... il a l'air d'une asperge!... Celui-ci n'accroche pas... il est blafard! A la bonne heure!... C'est mieux!

Et à peine la copie est-elle finie, que surgit la perspective de l'autre... de la prochaine!... Et les semaines s'enchaînent, comme des perles couleur du temps, à cette préoccupation constante...

Oh!... l'article!...

Aussi, tout rédacteur — celui surtout qui écrit chaque jour — sent-il peser sur ses épaules le poids lourd des responsabilités. Méditez seulement ceci :

... Je fais un sermon... je parle à cinq cents personnes qui d'avance pensent comme moi, et n'éprouvent qu'une sensation fugitive, que chaque heure efface.

... J'écris un article dans la *Croix*, j'atteins DEUX CENT MILLE familles. Mettez quatre personnes par familles, cela me fait un auditoire de HUIT CENT MILLE âmes.

800,000!...

... Parler à 800,000 âmes!... savoir que ces âmes écoutent... qu'elle recevront le verbe... que l'article reste, qu'il circule, qu'il sera discuté, reproduit, attaqué... sentir que ce verbe de vérité, vous avez le devoir de ne pas paralyser son action par la faiblesse, la négligence ou la paresse de votre plume, ô responsabilité du journaliste!... et comme il est vrai que la presse est un sacerdoce!...

Aussi, quand l'article est fait, le titre trouvé, les épreuves corrigées, les formes descendues à l'imprimerie, j'éprouve toujours une émotion à entendre les lourdes rotatives s'ébranler lentement d'abord, puis plus rapides, et enfin à toute vitesse,